



Edito

Hôpiclowns a 20 ans ! Et 20 ans ça se fête.

Nous allons les célébrer avec vous: patients, résidents, petits et grands, parents, familles, personnel soignant et médical, bénévoles, partenaires, donateurs.

Nous allons fêter avec vous et pour vous, parce que sans vous, ce projet de faire rire à l'hôpital n'aurait jamais vu le jour. Sans vous il n'aurait pu grandir et gagner progressivement d'autres lieux.

Sans vous pas de Sidonie et de Serpillette le dimanche auprès d'un enfant triste et apeuré. Pas d'Emilio et de Kaï-Kaï pour faire la cour à une très vieille dame.

De plus, l'association Hôpiclowns est fière d'avoir obtenu le certificat de label qualité de la Fédération Européenne des associations de clowns hospitaliers (EFHCO). 20 ans, ça va être La Fête !

Brigitte Rorive Feytmans, Présidente

Dans ce numéro :

Hôpiclowns change de logo	P. 2
Hôpiclowns depuis 1996	P. 3
Serpillette et Sidonie témoignent	P. 4
Histoires de clowns	P. 5
Des médecins se prennent au jeu	P. 6
Petites annonces	P. 7
Remerciements	P. 8

Hôpiclowns change de logo

Le temps passe et l'association évolue, c'est pourquoi Hôpiclowns a décidé d'actualiser, de moderniser son image. Un nouveau logo, mais aussi une nouvelle ligne graphique devrait voir le jour à l'aube de nos 20 ans !



Que pensez-vous de notre nouveau logo ? La question a été posée à quelques soignants.

« Il est plus sobre et permet de dire que vous n'allez pas qu'en pédiatrie »

« L'ancien logo était plus rigolo, plus attractif, j'aimais bien la petite danseuse »

« Il est plus classe, plus sérieux »

« L'écriture est belle »

« On voit bien qu'Hôpiclowns est à Genève, c'est bien »



Une très discrète dame, se tenant en retrait, avance avec son déambulateur dans les couloirs de l'Hôpital de Loëx. Lorsque les clowns s'approchent d'elle, elle leur dit à l'oreille avec le soleil dans le regard : « Les clowns ! Les clowns ! Vous pourriez me chanter le plus beau tango du monde ? »

Kaï-Kaï et Emilio s'exécutent avec grâce.

Hôpiclowns depuis 1996

Au début, en 1996, ils étaient 4 clowns professionnels, et ont fait leurs premiers pas, leurs premiers gazouillis à l'Hôpital des Enfants de Genève. A ce jour, ils sont 13. Au fil du temps, ils ont fait germer des petites graines dans l'ensemble des services de pédiatrie, et aussi dans de nouveaux lieux, à la rencontre d'adultes, de personnes âgées, résidents en institution ou en milieu hospitalier pour des séjours à court, moyen et long terme.

Les Hôpiclowns ont grandi et certains ont pris quelques rides. Mais une conviction commune les réunit : Rire à l'Hôpital, dans un EMS, ou ailleurs ce n'est pas banal. Provoquer une émotion, du jeu, du mouvement, est un travail de chaque instant pour les clowns. Où qu'ils soient, ils vont à la rencontre de leur public; enfants, adolescents, parents, mais aussi personnel soignant. Dans les lieux sensibles, où certains traversent des moments de fragilité, les Hôpiclowns sont là, de passage, viennent mettre les pieds dans le plat, bouleverser certaines convictions, surprendre, mais toujours avec bienveillance. « Je ne pensais pas rire aujourd'hui » dira un parent, surpris de notre présence.

Avoir vingt ans, pour nous, c'est bénéficier d'une belle expérience, mais

c'est aussi l'importance de maintenir une exigence, celle de ne pas se reposer. De faire sans cesse évoluer ce nouveau métier de clown hospitalier. Un travail artistique, où chacun, seul, en duo, en équipe répète ses gammes, même s'il a 20 ans. Notre défi, ajuster le jeu afin que la rencontre, parfois improbable se transforme en une scène où chacun a sa place, le temps d'une pirouette.

Et puis, nous adressons un clin d'œil, des remerciements aux soignants, Madame le Pr. Sutter, directrice en 1996, aux personnes du monde du théâtre qui ont poussé les portes de l'Hôpital des Enfants de Genève pour rendre possible ce projet.



Serpillette et Sidonie témoignent

Anne et Isabelle, alias Sidonie et Serpillette, se sont questionnées, 20 ans après leur début. Tantôt c'est leur personnage de clown, tantôt c'est la comédienne qui s'exprime :

C'est quoi, avoir 20 ans d'expérience de ce travail auprès de Hôpiclowns?

Isa/Serpi : Tu te rappelles Sido, toutes les questions qu'on se posait ? Tout pouvait être remis en question. On avait comme objectif commun que notre métier soit reconnu et qu'on le fasse au mieux. On était en apprentissage, tout était à découvrir, à apprendre. C'est encore le cas aujourd'hui, mais on a 20 ans d'expérience. On ne dort pas sur nos acquis, loin de là, avec Sidonie c'est impossible. À l'époque, c'est comme si on plongeait toutes nues dans un immense océan, on ne savait pas sa profondeur, ni où il allait s'arrêter. On pouvait à chaque fois se noyer... Mais on avait de sacrées bouées de secours car on y croyait à fond. On aimait sincèrement ce que l'on faisait.

Anne/Sido : Tu parles bien Serpi.

Isa/Serpi : J'adore les interviews !

Anne/Sido : Je continue toujours d'avoir des doutes sur ce travail. Ce n'est jamais acquis. Il y a des fois, je ne sais plus. L'expérience me permet de retrouver plus vite le chemin de mon clown.

Et artistiquement parlant ?

Anne/Sido : Le plus beau cadeau qui m'a été offert, c'est par Michel Dallaire durant une formation. Il m'avait dit : « Regarde où en est l'enfant, et après tu joues. Ne joue pas sans l'avoir vu, sans avoir ressenti dans quel état il est. Ensuite, tu adaptes le jeu. S'il a une énergie zéro, tu arrives avec une énergie zéro, s'il est à dix, tu pars dans une énergie dix ».

Isa/Serpi : J'adore quand mon clown me surprend, je jubile ! Je me dis que si je me marre et que j'ai du plaisir, les gens que je croise et qui me regardent vont avoir du plaisir. Là, je crois ne pas me tromper.

Anne/Sido : Je pense que tu as raison, le plaisir est communicatif. Sur tout dans un lieu comme l'hôpital qui peut être hostile.

Isa/Serpi : Et toi, quelle est la plus grande folie que tu aies faite ?

Anne/Sido : C'est montrer ma culotte !

Isa/Serpi : Ha !

Anne/Sido : C'est déjà pas mal, et suivant devant qui... !

En t'entendant parler, je me dis que c'est génial de pouvoir échanger avec toi, de se dire que quelque part, on a 20 ans de vie commune.

Isa/Serpi : Houlà, déjà !

Histoires de clowns ...



A l'EMS Happy-Days,
Kaï-Kaï s'approche de Madame R., couchée dans son lit qui lui tend la main :
« Bonjour Madame R, » dit-il tout sourire.

Madame R. lui répond : « Bonjour Madame ».

Kaï-Kaï sourit tendrement : « Ah, je vois que vous m'avez reconnu ! »

Madame R. répond avec un sourire encore plus grand : « Mais bien sûr ! »



Photographe: Amélie Benoist

Lors de notre passage dans la salle d'attente des urgences de l'Hôpital des Enfants, un garçon d'environ 6 ans, à peine nous voit-il qu'il se met à jouer à nous faire peur. Tant et si bien que nous nous retrouvons terrorisés à chercher des moyens de nous en sortir.

La maman, un peu gênée appelle son fils et lui demande d'être un peu gentil. Il la regarde et très sérieusement lui dit « c'est pour jouer ! » et à nous de confirmer : « Ho oui ! il est super ce jeu ! » Et voilà ! c'est reparti !

Chers Hôpiclowns
Je vous adore
j'étais à l'
hôpital et
vous me
faisiez rire
Merci

« Ça fait tellement de bien de voir nos enfants sourire, et nous aussi de retomber un moment dans l'insouciance de l'enfance avec vous... »

Message posté sur Facebook par une maman

Des médecins se prennent au jeu

Hôpital des Enfants : Service d'onco-hématologie

Une maman sort de la chambre en souriant : « Allez les clowns, c'est à vous, et vous le faites rire, hein ! »

Sidonie, et moi Berlingotte, entrons dans le SAS de l'isolette habillées avec les blouses vertes et le masque. Heureusement, le nez rouge de clown en point de mire !

Eric se cache sous les draps, le jeu est donné.

« Au secours ! Eric a disparu ! » S'exclame Sidonie. Elle part explorer un bout de couloir, qui, dans notre imaginaire devient immensément long. On ne s'entend plus. Berlingotte la perd même de vue. Elle revient, pas de Eric !

Berlingotte explore alors un autre coin du couloir de l'isolette, c'est une caverne remplie de toiles d'araignées (les perfusions qui pendouillent), des chauves-souris imaginaires lui attrapent les cheveux, au secours ! Sidonie la sauve. Ouf mais toujours pas de Eric qui reste caché sous les draps. On se fait peur, on panique !

Arrivent alors 3 médecins à qui nous confions tout essouffées qu'Eric a disparu.

Marc Ansari, l'un des 3 médecins et chef du service, courageux, entre dans l'isolette et dit « je vais le chercher moi aussi, vous allez voir ! ».



Il s'accroupit, regarde sous les draps, et nous adresse un « Pas de Eric là non plus ! » complice.

Malgré tout, il sort son stéthoscope et ausculte Eric sous les draps : « Ah ben non il n'est pas là non plus ! » Très concentré, on le voit passer ses mains sous le drap. On comprend qu'il continue l'examen clinique de Eric. Puis, il sort de l'isolette. « Non il n'est pas là. » Nous sommes là, les 3 médecins et les clowns, tout désappointés devant l'isolette : « Ah mais c'est pas croyable de disparaître dans un hôpital ». Nous sourions, toujours complices. Et les 3 médecins partent. Nous reprenons le jeu de plus belle, qui se finira avec une histoire de python qui aurait avalé Eric et qui désormais lui ressemble comme 2 gouttes d'eau !

Nous repartons de l'isolette avec cette image : Marc accroupi, une main soulevant le drap, l'autre tenant le stéthoscope. Un médecin qui ausculte un drap, quelle drôle d'image !

(Eric est un nom d'emprunt)

Petites annonces

Label qualité

La EFHCO, fédération européenne des associations de clowns hospitaliers, a décerné à **Hôpiclowns le label qualité qui garantit la qualité des interventions artistiques. Une belle reconnaissance à l'aube de nos 20 ans.**



Un enfant de 6 ans : « Ah ! Ces clowns qu'est ce qu'ils sont pastèques et bananes ! »

Mélodie, 10 ans : « Il faut revenir pour chaque prise de sang parce que quand vous êtes là, ça se passe bien. Vous avez pas remarqué ? »

Les Hôpiclowns se préparent à fêter leur 20 ans, soyez prêt.

Nous avons à cœur de partager nos 20 ans dans les lieux où nous intervenons à ce jour: A l'Hôpital des Enfants, dans le cadre de la fête de la musique, à l'Hôpital de Loëx, à Clair Bois-Pinchat, à l'EMS Happy Days, mais aussi avec vous aux Bains des Pâquis. Ces diverses manifestations auront lieu de juin à octobre 2016. La compagnie des Hôpiclowns s'est mise au travail, ça fume de tous les côtés, entre enthousiasme et doute, le travail de création a démarré.



Suivez notre actualité sur la page www.facebook.com/hopiclown et dès 2016, vous pourrez découvrir notre nouveau site internet www.hopiclowns.ch

Remerciements



Merci à vous tous, associations, écoles, collectivités publiques, entreprises, bénévoles et tous nos généreux donateurs (petits et grands).

C'est vous qui faites l'association !

Merci à nos Partenaires :

Accès Personnel
Café des Banques
Canonica
CinéLux
Fengarion
Institut International Notre-Dame
du Lac

Merci à nos donateurs :

Association de Soutien en Faveur de
l'Economie Romande
Association Vide Greniers de Choulex
Banque Cantonale de Genève
Boulangerie Industrielle SA
Caisse des Médecins
Capital Groupe Companies Global
Cargill TSF Switzerland Sàrl
Centror SA
Communes de : Chêne-Bourg,
Choulex, Collonge-Bellerive, Gy, Jussy
et Satigny
Crédit Suisse AG
Ecole Moser SA
Elèves de l'Ecole Brechbühl

Finaswiss SA
Fondation Alfred et Eugénie Baur
Fondation Charles Curtet pour les
Handicapés
Fondation Johann et Luzia Grässli
Fondation Sana-Juventa
Givaudan International SA
Grange et Cie SA
Leicosa SA
Masonry Universal Lodge
Rolex
Société Privée de Gérance SA
Table ronde de Genève
Union Bancaire Privée
Villard Laurent
Vogue de Veyrier Tour Harley
Very's Bikers
Et les institutions avec qui nous tra-
villons: les Hôpitaux Universitaires
de Genève, le Centre de Rééducation
et d'Enseignement de la Roseaie, le
Foyer Clair Bois-Pinchat, l'Etablis-
sement Médico-Social Happy Days et La
Résidence Pacific à Etoy.

Association Hôpiclowns
Avenue de Sainte-Clotilde 9
1205 Genève
Tel : 022 733 92 27
contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch



Impression : Micro-Edition Clair Bois-Pinchat
Rédacteurs: Brigitte Rorive Feytmans , Anne
Lanfranchi, Hélène Beausoleil, Isabelle Chillier
Crédits photos: Hôpiclowns, Amélie Benoist
Imprimé à 5500 exemplaires